

**(Guy Poirier, Prix 2023 pour l'ensemble de la carrière)**

I would first like to thank the members and the board of the Canadian Society for Renaissance Studies for this prize. It is a very important acknowledgement, for me, since the CSRS has always been a wonderful and safe place to maintain a scientific dialogue between young and not so young Renaissance scholars from different disciplines. As you know, I have been involved on the board of the Society for quite a few years, being treasurer, and then Vice President, President, and Past President, and I have very fond memories of the people I worked with, and the many congresses we organized all together.

Je ne peux qu'être très heureux d'avoir participé aux activités de la Société canadienne d'études de la Renaissance au cours de toutes ces années, et je suis aussi reconnaissant de l'accueil de ses membres face à des recherches qui, pour utiliser un euphémisme, n'étaient pas si évidentes à une certaine époque. Pluridisciplinaire depuis sa fondation, lieu d'écoute, j'ai pu aborder, grâce à votre appui, des objets de recherche parfois inusités d'un point de vue méthodologique ou disciplinaire. Comme il est de bon ton, dans cet exercice de remerciement, de faire état de nos souvenirs, je me permets de vous ramener jadis, il y a trente ans. Je me souviens, bien entendu, de ma première communication dans le cadre des assises de notre société. Nous étions à Charlottetown et j'avais abordé la question de l'altérité dans les récits de voyage de façon, je le crois maintenant, fort maladroite. J'étais bien entendu très nerveux, mais j'avais été entouré de collègues, dès la fin de la séance, qui poursuivirent la discussion avec enthousiasme. Je ne le savais pas à l'époque, mais c'était le début d'une grande et belle aventure à vos côtés à travers la riche épistémologie de la Renaissance.

Encore une fois merci, à toutes et à tous, d'avoir été là, à m'écouter et à m'entendre, pendant toutes ces années. Je voudrais aussi remercier les collègues de Simon Fraser University où j'ai commencé ma carrière, et les collègues, auxiliaires de recherche, étudiantes et étudiants de l'Université de Waterloo où je travaille depuis vingt ans dans un climat respectueux et stimulant. Quant aux

collaboratrices et aux collaborateurs ayant participé aux colloques et aux grands projets de recherche, notamment sur la francophonie, sur les femmes écrivains, sur Henri III, sur les textes missionnaires et sur les lettres du Japon, soyez assurés que vos encouragements et votre dynamisme m'ont toujours permis de ressentir une joie profonde face au travail accompli et aux rêves d'un jeune seiziémiste devenus réalité.

G. Poirier